

# INTRODUCTION À L'ŒUVRE DE DANIEL LESUEUR

« Conscience féminine, élève la voix ! »

Sous la direction de Diana HOLMES et Martine REID



PARIS  
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR  
2023

[www.honorechampion.com](http://www.honorechampion.com)

## INTRODUCTION

Daniel qui<sup>1</sup> ? Qu'on l'appelle Jeanne Loiseau (1854-1921), Jeanne Lapauze à la suite de son mariage, ou Daniel Lesueur en littérature<sup>2</sup>, force est de constater que le nom de cette femme, ne dit (presque) plus rien à personne aujourd'hui, et son œuvre moins encore. Poèmes, romans, pièces de théâtre, essais, le temps semble avoir tout emporté, et jusqu'au souvenir de positions progressistes, féministes, libérales et sociales, inlassablement exprimées dans de nombreux articles de presse. Temps biaisé, souvent injuste, qui, dans l'histoire littéraire, fait peu de place aux œuvres de femmes, n'accorde que peu d'attention à la littérature dite « populaire », et ne se soucie pas de production journalistique. La femme, l'œuvre multiple, l'énergie peu commune dans l'expression des idées, tout a disparu des mémoires, ou peu s'en faut<sup>3</sup>.

Premier du genre à être consacré à Daniel Lesueur en France<sup>4</sup>, le présent volume a été construit en trois parties. Il contient d'abord quelques informations nécessaires sur la vie et la carrière littéraire, journalistique et philanthropique de Daniel Lesueur, et plus particulièrement

---

<sup>1</sup> On se souvient que, sous le titre « George qui ? », Michèle Rosier donnait en 1973, pour le cinéma, la biographie la plus inventive jamais consacrée à Sand.

<sup>2</sup> On sait qu'elle souhaitera plus tard voir son pseudonyme écrit avec un trait d'union (voir, *infra*, les propos d'Alain Janicot). Sur ce point, nous avons néanmoins suivi, comme c'est l'usage, la « vedette » du catalogue de la Bibliothèque nationale de France.

<sup>3</sup> Une rue de Paris porte son nom (en réalité une impasse, située dans le 7<sup>e</sup> arrondissement). Sous la houlette d'Alain Janicot, la Société des amis de Daniel Lesueur a été créée en 2015. Elle contribue activement à faire connaître l'écrivaine, notamment par la mise en ligne de ses œuvres.

<sup>4</sup> La bibliographie, à laquelle on se rapportera, compte notamment les références aux ouvrages de Diana Holmes, qui a abordé l'œuvre de Lesueur dans plusieurs de ses travaux, ainsi que de Rachel Mesch. Pour une synthèse du roman et de la poésie à l'époque, voir *Femmes et littérature. Une histoire culturelle*, Martine Reid (dir.), Paris, Gallimard, « Folio essais », 2020, t. II, chap. 5 et 6.

sur ses activités pendant la première guerre mondiale. De ce premier ensemble de propos se dégage l'image d'une écrivaine de grand talent, d'une femme forte, bien décidée à faire entendre sa voix sous de multiples formes, sachant aussi mesurer ce qu'on attend d'elle, dont la notoriété n'est plus à faire, une fois la France entrée en guerre en 1914. L'énergie et l'à-propos, le talent et la générosité, les intérêts nombreux et un fort engagement que Daniel Lesueur hésite parfois à qualifier de «féminisme» mais qui y appartient sans doute possible, frappent d'emblée.

La seconde partie contient des analyses d'œuvres spécifiques, dont l'un de ses romans les plus célèbres, *Nietzschéenne*, de sa pratique poétique, ainsi que de ses contributions à différents journaux, dont *La Fronde*. Ce qui frappe alors, outre les qualités déjà énoncées, c'est la prodigieuse inventivité de Daniel Lesueur, alliée à une capacité remarquable à critiquer les facettes de la société dans laquelle elle vit, à en détailler les maux, à proposer des solutions. Son inventivité ne relève pas seulement d'un goût du «romanesque» qui transforme une grande partie de ses romans en puissantes machines narratives. Lesueur sait aussi revenir au «vrai» de diverses façons, et transformer en action des états psychologiques très habilement décrits. Ceci explique l'étonnant entraînement que l'on a trouvé, que l'on trouve toujours aujourd'hui, quand on commence un roman de l'écrivaine et qu'on se voit aussitôt «embarqué·e» dans une histoire souvent longue, possédant tous les ressorts narratifs traditionnels mais faisant entendre avec une remarquable obstination des voix, des problématiques, des peurs et des enthousiasmes de femme. L'époque, Lesueur le mesure avec une acuité particulière, apporte la preuve continue de la différence des sexes et de la hiérarchie qu'elle induit «naturellement»; elle la façonne et la reconduit dans la vie privée comme dans la vie publique, dans tous les domaines d'activités, littérature comprise, où cette différence sexuelle se montre particulièrement soucieuse de distinguer, de critiquer et de marginaliser.

La poésie, pratiquée surtout en début de carrière, revient de son côté à des questions d'ordre philosophique, et ce n'est certes pas un détail que de voir Daniel Lesueur capable de s'illustrer dans un domaine complexe, où les influences qu'elle subit sont multiples, aussi bien que dans d'autres, supposément plus faciles. Tout est littérature, affirme-t-elle avec aplomb. La généralité doit s'apprécier, au vu de la prodigieuse diversité de ses publications.

Quant à sa participation au débat d'idées du temps, notamment comme journaliste, elle peut être mesurée dans des propos qui soulignent

les sujets, combien controversés alors, auxquels elle ne craint pas de s'attaquer. Le style est vif, l'argumentation bien menée, la conclusion implacable. On aura tout loisir de le mesurer dans la sélection d'articles parus dans *La Fronde* qui figurent en annexes au volume. Ils permettront de prendre la mesure des convictions de celle à laquelle rien n'échappe, qui se fait une haute opinion de la presse et de sa capacité à réveiller les esprits.

Lecteurs et lectrices, chercheurs et chercheuses trouveront ici l'une des premières pierres d'un édifice critique encore à construire. L'œuvre le mérite amplement, la femme aussi, qui prend place dans la longue cohorte des écrivaines de la Belle Époque, mais aussi des femmes exceptionnellement attentives à la condition de leur temps. Il reste à souhaiter que d'autres pierres soient bientôt ajoutées à celle-ci, et que l'intérêt que nous avons collectivement trouvé à une œuvre et une personnalité exceptionnelles soit pleinement partagé, diffusé et prolongé par bien d'autres travaux.

D. H. et M. R.